



Pierre Ducrozet Eroica

JEAN-MIMI. Au début, on a cru à un poisson d'avril - c'est la saison - : Charles Dantzig, bourgeois gentilhomme des lettres germanoprates, lance une collection appelée « Le Courage », avouez que c'est à se tordre. Ne voulant pas jeter les auteurs avec l'eau du bain de monsieur Jourdain, on s'est quand même penché sur les premiers titres de ladite collection : outre un (bon) essai de Laurent Nunez, une fiction de Pierre Ducrozet autour de Jean-Michel Basquiat. Si Eroica n'est pas le premier livre consacré au peintre (on se souvient de celui d'Anaïd Demir), il a le mérite d'être fouillé, ample et vibrant. L'auteur du beau La vie qu'on voulait arrive à retranscrire la pulsation de New York et de Basquiat. Ce destin libre, créatif, et véritablement courageux inspirera-t-il enfin le directeur de collection ?

LHLR
(Grasset, 272 p., 19 €)